République des eaux
(Fragments)

Ravissement

J'ai soustrait un mot.
Je l'ai retiré du flux,
Comme on recueille une conque marine
Pour en écouter le fond.
Dans l'obscurité, il respire.
Il ne proteste pas : il pulse.
Un muscle de sens cherchant
La feuille.
Je trace un monde autour de lui.
Le mot m'observe,
Silencieux,
Comme s'il savait où j'allais.
Je sais que je dois le relâcher,
Pour qu'il retrouve son lit,
Liquide, glissant entre mes doigts.
Il est parti sans dire adieu.
La conque est restée ouverte.
J'entends encore, au fond,
La mer.

Échos d'une absence

Je ne me souviens pas de ton nom
Je t'appelais ma vie, marée qui abritait tout.
Je ne me souviens pas du jour ni de l'année
Tu étais toujours si présent.
Je ne me souviens pas du travail
D'aucun nom qui résonnât.
Je ne me souviens pas des tensions
Nous respirions poésie.
Je ne me souviens pas des promesses
Nous retenions l'horloge.
Je ne me souviens d'aucun édifice
Tout espace était toujours propice.
Je ne me souviens plus très bien
De ce qui nous sépara enfin.
Je ne me souviens que de ce qui s'est perdu
Et l'oubli me poursuit.

Eliana Machado*, République des eaux,* © Éditions des Trois Rivages, 2026, 56 p.

*** *** ***